

**ALBUM**

**DE POMOLOGIE.**



ALBUM  
DE POMOLOGIE;

Par A. Bivort,

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ROYALE D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE LINNÉENNE DE BRUXELLES, ET DE LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE D'ANVERS ;  
MEMBRE HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'HORTICULTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE INFÉRIEURE ;  
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AGRICULTURE DE NANCY,  
ET DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DES SCIENCES ET DES ARTS D'ANGERS ;

et L. B., pomologue.

---

TOME DEUXIÈME.

---

BRUXELLES,

CHEZ F. PARENT, ÉDITEUR, MONTAGNE DE SION, 17, PRÈS L'ÉGLISE DE SAINTE-GUDULE,  
Où la correspondance et les demandes d'abonnements doivent être adressées.

1849.

**Album de Pomologie**

**Volume 2**

**von Alexandre Bivort**

Unveränderter Faksimilereprint, 2022.

Original erschienen 1849 in Brüssel.

Gedruckt auf säurefreiem, alterungsbeständigem Werkdruckpapier.

Gesamtherstellung:

Fines Mundi GmbH

Verlag · Buchmanufaktur · Antiquariat

An den Ziegelhütten 1-3 · 66127 Saarbrücken

Telefon: +49 68 98 / 309 77 40

info@fines-mundi.de · www.fines-mundi.de

## A NOS ABONNÉS.



L'impulsion que les efforts réunis des particuliers et des gouvernements viennent d'imprimer aux diverses cultures susceptibles d'améliorer le bien-être général, produit les plus heureux effets.

Cette influence favorable ne se manifeste pas seulement dans l'amélioration et l'accroissement des produits de première nécessité, elle se fait sentir jusque dans les produits secondaires. Tout participe à ce mouvement général, qui est une des nécessités de notre époque ; en effet, lorsque l'existence des sociétés devient plus difficile, plus précaire de jour en jour, tous les efforts de l'homme doivent tendre à obtenir de la terre le seul et inépuisable fonds de ses véritables richesses, tout ce que cette terre peut lui donner en récompense de son labeur.

Nous avons été souvent frappé du peu d'importance qu'on attache, dans la plupart de nos provinces, aux cultures fruitières, lorsqu'on voit chez nos voisins, les Allemands et les Français, les immenses résultats obtenus par ces cultures. Faut-il attribuer cette négligence à la différence de climat, de sol, de besoins ou de goût ? Nous ne le croyons pas, puisque partout en Belgique les arbres fruitiers donnent les meilleurs résultats ; les fruits s'y vendent bien, et sont recherchés des consommateurs ; les produits (année commune) sont presque aussi satisfaisants dans les provinces un peu montueuses qu'ils le sont dans les vallées les mieux abritées de l'Allemagne. Quelle peut donc être la cause de cette infériorité relative ? Serait-ce le défaut de connaissance spéciale dans la conduite des vergers ? mais chacun sait qu'il en faut peu, lorsque les espèces et les variétés sont rustiques. Serait-ce la pénurie de bons fruits appropriés à cette destination ? mais on sait fort bien que la Belgique n'a rien à envier sous ce rapport à ses voisins, et qu'elle leur est même supérieure.

Il nous a semblé que cette indifférence de quelques populations tient à d'autres causes. Il existe dans la plupart de nos vergers, confondus dans une masse de mauvais fruits, quelques arbres robustes, de variétés assez anciennement connues, tels que le *Bézy de Chaumontel* et la *Grande-Bretagne*, dont on voit encore des exemplaires qui peuvent rivaliser avec nos plus beaux pommiers. On a souvent tenté de reproduire ces fruits par la greffe, pour les replacer dans les mêmes conditions, mais on s'est trouvé arrêté par la dégénérescence de la variété. Sans entrer ici dans l'examen du système du savant VAN MONS, on peut affirmer, sans crainte d'être démenti, que la plupart des variétés très-anciennes ne conviennent plus aux plantations en haut vent. C'est cette conviction qui a déterminé tant d'amateurs patients à reconstituer le genre poire par des semis raisonnés ou confiés au hasard. Aujourd'hui que les résultats les plus remarquables sont venus couronner leurs efforts, nous pouvons, sans préjuger ce que l'avenir nous réserve, dire avec certitude qu'une ère nouvelle s'est ouverte pour la Pomologie. Les plantations rustiques deviennent non-seulement possibles, mais faciles, par le choix infini de variétés robustes qui peuvent convenir à toutes les terres; tel qui renonçait à la plantation d'un verger par la difficulté de pouvoir le peupler d'espèces fruitières vigoureuses, ou afin de ne pas être obligé de borner son choix entre des variétés sans valeur, ne devra plus s'arrêter maintenant devant cette difficulté. Les genres Pomme, Prune et Poire offrent d'innombrables ressources, et la seule difficulté consistera bientôt dans l'embarras du choix.

Si toutes les variétés nouvelles ne répondent pas également à toutes les exigences, il faut du moins considérer que les plus fines et les plus distinguées ne sont pas généralement d'une nature aussi généreuse, et que ce serait trop exiger que de vouloir réunir tous les avantages dans un arbre destiné, avant tout, aux plantations rustiques, auxquelles la plupart des variétés connues se refuseraient.

Un bon fruit de table, produisant abondamment, tenant bien aux branches, mûrissant lentement et sans blettir, voilà ce qu'il faut aux plantations de nos vergers.

Les fruits dits d'hiver sont les plus rares parmi cette classe, mais nous sommes persuadé que ce ne sont pas les variétés très-tardives qui conviennent aux plantations champêtres; nous leur préférons celles qui nous donnent leur production à partir du mois d'août jusqu'en novembre.

En effet, outre la grande fertilité des variétés de fruits de cette saison, ce sont les seules qui ne demandent d'autres soins que la cueillette et l'apport direct au marché. Les variétés plus tardives exigeraient, outre les soins journaliers pour leur conservation, des locaux que peu de personnes sont à même de posséder.

Ce sont les fruits de cette saison que l'on exporte principalement, que l'on fait sécher au four, et avec lesquels on confectionne le poiré ; quand ils se présenteront avec abondance et à des prix convenables sur nos marchés, l'ouvrier pourra alors, en les faisant entrer pour une partie dans son alimentation journalière, augmenter son bien-être.

Nous ne voulons parler ici que du genre Poire, le plus négligé de tous, et qui ne peut manquer de marcher de pair avec la Pomme, du moment qu'il offrira les mêmes avantages. En effet, le poirier réussit souvent dans des conditions où d'autres espèces ne donneraient que des résultats insignifiants, soit à cause de l'exposition, soit à cause de la nature du sol.

Ce sont ces diverses considérations qui nous ont déterminé à multiplier nos choix, pour l'*Album*, dans le genre Poire, de préférence aux Pommes, Prunes, etc. Ensuite, à côté de ces considérations d'utilité générale vient se ranger celle de la culture plus restreinte, mais également utile, des jardins. La plupart ont la poire pour base de leurs plantations fruitières ; nous avons donc cru répondre à toutes les exigences et à tous les besoins, en accordant la préférence à ce genre.

Ces explications nous ont paru nécessaires pour justifier cette préférence, qui ne nous empêchera pas de recueillir et de publier tout ce qui paraîtra de remarquable dans les autres genres, après que nous en aurons pu vérifier les qualités.









POIRE SEIGNEUR, (Cyperon.)

POIRE DELPIERRE .

# POIRE SEIGNEUR.

(ESPEREN.)



Arbre pyramidal d'un très-bel aspect, dont les branches forment avec le tronc un angle ouvert ; malgré sa vigueur, il est très-fertile, même dans sa jeunesse.

Les branches à fruits sont courtes, grêles, grisâtres.

Les supports, fort peu renflés, d'une teinte verdâtre, légèrement lenticellés, ridés vers leur base, plus lisses vers leur sommet.

Les bourgeons à fleurs moyens, ovales pointus, bruns, nuancés de gris cendré.

Les rameaux à bois sont grêles, de longueur moyenne, striés, droits, luisants, de couleur noisette, finement tachetés de petites lenticelles arrondies d'un blanc sale, inégalement distribuées ; ils sont cotonneux vers leur extrémité et parfois un peu rugueux.

Gemmes fortement développés dès leur première année, gros, coniques, pointus, brun clair, nuancés de gris cendré, portés sur un renflement notable, apprimés à leur base et écartés à leur sommet, de manière à former avec le rameau un angle aigu.

Mérithalles rapprochés et régulièrement espacés.

La feuille est assez grande, ovale, allongée ou lancéolée, dentée, d'un beau vert foncé.

Le fruit est assez gros, haut de 9 à 10 centimètres et large de 8 à 9, arrondi, en forme de Doyenné, d'un vert clair, totalement bigarré de marbrures fauves ; il jaunit modérément à la maturité ; pédoncule gros, souvent charnu et ridé, verdâtre, long de 2 centimètres, placé à la base du fruit dans une cavité légère et toujours régulière. Calice peu enfoncé, irrégulier ; divisions vert jaunâtre ombré de brun noir, cotonneuses.

Chair blanche, verdâtre au pourtour du fruit, fondante, demi-beurrée ; eau abondante, sucrée, légèrement musquée ou relevée. Les loges du trognon sont assez grandes, ovales, un peu tronquées. Les pepins, au nombre de huit ou neuf, sont gros, ovales, allongés, pointus.

La maturité de cet excellent fruit a lieu de la fin de septembre à la mi-octobre ; il mûrit lentement, sans blettir. Cette variété nous a été envoyée par des pépiniéristes de France sous le nom de *Doyenné d'automne*. Il est fort probable qu'ici encore on s'est emparé de la variété primitive pour en faire un objet de spéculation en la débitant sous différents noms. Ceci s'expliquerait d'autant plus facilement que ce fruit est un des premiers obtenus par le major ESPEREN, il y a vingt ans environ. Si M. ESPEREN eut attaché plus d'importance à ses gains, s'il les eut décrits, la fraude dans ce cas eût été plus facile à reconnaître.

Les amateurs, ses voisins et amis auxquels il distribuait généreusement ses greffes, n'ont peut-être pas toujours été fort scrupuleux ni fort exacts ; quelques-uns, comptant sur la modestie de l'inventeur, sont allés jusqu'à s'approprier ses produits. On serait fort embarrassé de faire justice de ce genre de fraudes ou de ces erreurs, si l'arbre mère avait cessé d'exister ; heureusement que dans la variété qui nous occupe, la souche primitive existe, et que par conséquent son origine peut être facilement reconnue et constatée.



## POIRE DELPIERRE.

(DELPierre.)



Bien que cette variété ne soit pas encore répandue dans le commerce, elle n'est cependant pas d'invention récente et date au moins d'une trentaine d'années; elle est particulièrement connue dans le canton de Jodoigne, où elle a été trouvée dans le jardin d'un fermier, dont elle porte le nom; c'est donc un semis dû au hasard. Sans être de premier mérite, cette poire est cependant recommandable par son ampleur, sa grande fertilité et sa rusticité, qui la rendent éminemment propre à la culture des vergers.

Arbre vigoureux, se formant bien en pyramide, mais qui cependant, lorsqu'il est abandonné à la nature, comme il arrive ordinairement dans les jardins villageois, forme de préférence une couronne sphérique et couvre bientôt un large espace de terrain.

Branches à fruits moyennes, longues, grises, tachetées de lenticelles rousses fortement proéminentes.

Supports courts et très-gros, ridés à leur base, couleur noisette.

Bourgeons à fruits moyens, renflés, presque ronds, légèrement pointus, écailleux, roux, ombré de marron.

Rameaux à bois gros, longs, striés, flexueux, un peu pendants, brun roux du côté de l'ombre, brun violacé du côté du soleil et parsemés de larges lenticelles rondes, proéminentes, blanc sale.

Gemme à bois conique, pointu, brun marron ombré de gris, formant avec le rameau un angle aigu; ceux qui sont situés à la base sont triangulaires et apprimés.

Feuilles moyennes, épaisses, largement ou non dentées, d'un vert pâle. Pétiole cannelé, vert clair.

Fruit gros ou très-gros, ovale, obtus par les deux bouts, dont la hauteur moyenne est de 10  $\frac{1}{2}$  centi-

mètres et la largeur de 9 ; peau rude, vert clair, largement tachée de rouille, ombrée et striée de même. Il jaunit faiblement à la maturité. Pédoncule long de 3 centimètres, gros, ligneux, brun lavé d'une teinte verdâtre, placé obliquement et un peu de côté dans une cavité petite ordinairement rendue irrégulière par l'effet d'une ou de plusieurs bosses. Calice arrondi, placé dans une cavité légèrement évasée; divisions brun clair, presque toujours caduques. Chair blanche, demi-fine, fondante ; eau très-abondante, sucrée, acidulée, d'un parfum peu prononcé.

C'est un bon fruit, dont la maturité commence vers le 10 septembre, et se prolonge jusqu'à la fin du mois et même plus tard, si on a eu soin de l'entrecueillir. Une de ses qualités, comme fruit de septembre, est de ne pas blettir.







POIRE LA JUIVE, (Coperen.)

POIRE DUC DE BRABANT, (Van Mous.)

## POIRE DUC DE BRABANT.

(VAN MONS.)



Cette variété faisait partie d'un envoi de greffes expédié par le professeur VAN MONS à M. SIMON BOUVIER vers 1827; il est donc probable que sa première production date de cette époque; elle était alors innommée et portait seulement le n° 43. Ce n'est qu'en 1843 que l'arbre greffé à Jodoigne s'est mis en rapport, et que M. BOUVIER, séduit par la beauté et la bonté de son fruit, l'a cru digne d'être dédié au prince dont il porte le nom.

L'arbre mère de cette variété n'existant plus dans la pépinière VAN MONS, il est probable que l'exemplaire qui se trouve planté au château Gobert, à Jodoigne, soit le plus fort qui existe. Sa tige s'élance droite et vigoureuse à plus de 12 mètres de hauteur; son port est majestueux; l'écorce du tronc est lisse, de couleur olivâtre marquée de lignes transversales grises; ses branches, qui forment un angle plus ou moins aigu, sont vert olive parsemées d'une multitude de lenticelles rondes et rousses, et sont absolument dépourvues d'épines. Branches à fruits courtes et grosses.

Support gris, ridé à sa base, lisse, fortement renflé et roux brun à son sommet.

Bourgeons à fruits moyens, ovales, pointus, écailleux, d'un brun noirâtre.

Fleurs grandes et d'un blanc parfait.

Rameaux à bois droits, gros, longs, légèrement striés, flexueux, gris blond ou verdâtres dans les trois quarts inférieurs de leur longueur, rougeâtres et duveteux dans le quart supérieur; des tiquettes fines, proéminentes, oblongues, blanc sale, sont inégalement répandues sur toute leur surface.

Gemme conique, pointu, brun clair, porté par un support de quelques millimètres dans la partie infé-

rieure du rameau ; triangulaire, cotonneux, apprimé à sa base, légèrement écarté par son sommet, dans sa partie supérieure.

Mérithalles rapprochés et irrégulièrement espacés.

Feuilles lancéolées, aiguës, finement serretées, ordinairement planes, d'un beau vert foncé et luisant.

Pétiole long de 3 à 4 centimètres, vert jaunâtre.

Fruit pyriforme allongé, irrégulièrement ventru, dont la hauteur varie de 10 à 12 centimètres et la largeur de 7 à 8 ; peau lisse, luisante, vert clair, jaunissant légèrement à l'époque de sa maturité, marbrée et pointillée de roux brun, parfois légèrement colorée au soleil. Pédoncule long de 4 centimètres, ligneux, brun foncé, placé presque à fleur du fruit. Calice couronné, ouvert, ordinairement régulier, logé dans une cavité superficielle ; divisions petites et verdâtres.

Chair fine, blanche, beurrée, fondante ; eau abondante, sucrée et d'un parfum exquis.

La maturité de cet excellent fruit commence vers la mi-octobre, mais il n'est pas rare d'en conserver jusqu'à la fin de novembre.

Cette variété, par sa grande vigueur et par sa fertilité, depuis qu'elle s'est mise à fructifier, convient aussi bien au haut vent qu'à la pyramide, et ses fruits sont également bons en terre légère et en terre argileuse ; je la regarde donc comme une précieuse acquisition, non-seulement pour nos jardins, mais encore pour nos vergers, où il serait grandement temps de remplacer nos variétés anciennes, malingres et peu disposées au rapport, par des variétés nouvelles, vigoureuses et fertiles.



## POIRE LA JUIVE.

(ESPEREN.)



Arbre vigoureux, d'un port superbe, formant naturellement une couronne pyramidale.

Branches à fruits grosses, de longueur moyenne, brun grisâtre.

Supports gros, courts, ridés, renflés vers le bout.

Bourgeons à fruits moyens, ovales pointus, fauves ombrés de roux brun.

Rameaux gros, longs, luisants, de couleur noisette; des lenticelles larges, rousses, rondes ou ovales, proéminentes, sont inégalement disséminées sur leur surface; ils sont renflés à leur sommet et légèrement coudés aux nœuds; une strie très-fine et d'une couleur moins intense que celle de l'écorce part du milieu de chaque gemme et se prolonge jusqu'au suivant.

Gemmes triangulaires, pointus, fortement développés dès la première année, apprimés à leur base, écartés à leur sommet et portés sur un léger renflement; leur couleur est brun clair ombrée de brun marron et lustrée de gris argenté.

Mérithalles rapprochés et régulièrement espacés.

Feuilles étroites, lancéolées, pointues, finement dentées, planes ou à bords légèrement relevés, souvent contournées ou crispées, d'un vert clair; leur longueur est de 6 à 8 centimètres et leur largeur de  $2\frac{1}{2}$  à 4.

Pétiole grêle, cannelé, vert clair, long de  $2\frac{1}{2}$  à 3 centimètres.

Fruit moyen, turbiné, dont la hauteur est de  $7\frac{1}{2}$  centimètres et la largeur de  $8\frac{1}{2}$ ; peau lisse, vert jaunâtre, marbrée de brun et de vert, fortement colorée du côté éclairé par le soleil; pédoncule ligneux, long

de 2  $\frac{1}{2}$  centimètres, implanté à la base du fruit dans une cavité petite et légèrement bosselée.

Calice irrégulier, peu enfoncé. Chair demi-fine, fondante; eau abondante, sucrée, assez bien parfumée, de première qualité.

La maturité de ce bon fruit a lieu en novembre; il mûrit lentement au fruitier et prolonge ainsi la jouissance de l'amateur d'une quinzaine de jours.

Nous sommes redevables de cette nouvelle variété à feu le major ESPEREN. L'arbre paraît avoir une vingtaine d'années d'âge ; à son premier rapport, qui eut lieu en 1843, il n'avait pas acquis toutes les qualités qu'il a développées depuis, et qui le rendent précieux comme fruit de pyramide et de haut vent; aussi le consciencieux pomologue en fit-il dans le principe peu de cas. Placé dans son jardin, à Malines, près d'un mur qui longe la rue des Juifs, l'arbre était communément désigné par le nom de la rue, et ce nom lui est resté.







POYDTE KUPPEPETH ALEXANDRE.

## POMME EMPEREUR ALEXANDRE.



Cette pomme est un Rambour d'automne extraordinairement grand, magnifique, passablement haut, rond, déprimé; à peau blanc jaunâtre striée et lavée de cramoisi, d'un goût un peu aromatisé et parfaitement aigre-doux.

Le fruit est fortement attaché à l'arbre, de sorte qu'un vent, fût-il assez fort, ne le fait pas tomber; les pommes pourries ne tombent pas plus facilement. L'odeur est un peu violacée. La grosseur est considérable; elle appartient à la catégorie des pommes les plus volumineuses; son diamètre est de 4 pouces sur  $3\frac{1}{2}$  de hauteur. La forme en est variable; le plus souvent elle paraît être plus haute que large, obtuse, conique, régulière, sans bosses et protubérances; quelquefois un peu oblique, plus largement arrondie autour de la queue qu'au sommet, où elle est obtuse; souvent sa forme est plus ronde, mais dans tous les cas la pomme est plus large que haute, et son plus grand diamètre se trouve un tiers au-dessus de sa base. L'ombilic est rentrant, couronné de folioles larges, droites, terminées en longue pointe, et entouré de côtes fines, qui quelquefois cependant sont plus larges et plus saillantes, et se prolongent vers la base du fruit. Le pédoncule est fort long, logé dans une cavité infundibuliforme (en entonnoir), profonde, recouverte de rouille; sa peau est tendre, blanc verdâtre d'abord, puis jaune pâle striée et lavée de cramoisi vif; les tiquettes sont fines et peu nombreuses. La chair est blanche, légère, moelleuse, riche en suc, d'une saveur agréable, aromatisée et d'une douceur de sucre pure. Le trognon qui fait corps avec le pédoncule est quelquefois ouvert au centre; ses loges sont spacieuses, comprimées et ne renferment que rarement des pepins parvenus à perfection. Le tube du calice est tronqué, conique.

Le fruit mûrit en novembre, et se conserve sans se rider jusque dans l'hiver, mais alors il se tache et blettit.

L'*Empereur Alexandre* est un beau, bon et très-gros fruit, qui plaira à tout le monde. L'arbre porte annuellement, mais pas abondamment, ce qui est ordinaire dans les fruits de cette ampleur.

Cette pomme est originaire de Moscou, sous le nom primitif d'*Aporta*. En Angleterre elle a été introduite sous le nom d'*Empereur Alexandre*; elle est connue en Belgique sous ceux de *Grand Alexandre* et *Gros Alexandre*. Sa description a déjà paru dans divers ouvrages, entre autres dans la *Description systématique des fruits à pepins*, cahier 23, ou 2 (nouvelle série), page 65, par DIEL; *Transactions of the horticult Society of London*, vol. II, 1818, page 407; Catalogue, etc., deuxième édition, 1851, page 2, n° 10, et en dernier lieu dans le *Journal d'Horticulture pratique belge*, tome II, page 184, d'où nous l'avons extraite.



# TABLE.



## NOMS DE L'ALBUM.

## SYNONYMIES.

### FRAISIERS.

BELLE D'ORLÉANS . . . . .	Page	91
ELTON . . . . .		89

### FRAMBOISIER.

MERVEILLE DES QUATRE SAISONS (SIMON LOUIS).	61
---	----

### NÉFLIER.

A GROS FRUITS . . . . .	95
-------------------------	----

### PÊCHERS.

BRUGNON HATIF DE ZELHEM . . . . .	45
DE BONLEZ . . . . .	57
DE ZELHEM . . . . .	59

### POIRIERS.

ADÈLE DE SAINT-DENIS . . . . .	155
ADMIRABLE DES CHARTREUX. <i>Voyez</i> CHARTREUSE .	75
ALEXANDRE BIVORT (BERCKMANS) . . . . .	107
ANANAS D'HIVER. — <i>Voyez</i> PASSE-COLMAR. . . . .	41

BELLE APRÈS NOEL. — <i>Voyez</i> FONDANTE DE NOEL . . . . .	55	
BELLE DE NOEL. — <i>Voyez</i> FONDANTE DE NOEL. . . . .	<i>ib.</i>	
BELLE ÉPINE DE LIMOGES. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS. . . . .	77	
BELLE ÉPINE DUMAS . . . . .	<i>ib.</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Belle Épine de Limoges.</li> <li>De Rochechouart.</li> <li>Duc de Bordeaux.</li> <li>Dumas.</li> <li>Dumas de Rochefort.</li> <li>Épine du Rochois.</li> <li>Épine du Rochoir.</li> </ul>
BELLE JULIE (VAN MONS) . . . . .	29	
BESI DE CHAUMONTEL . . . . .	155	Beurré de Chaumontel.
— — PANACHÉ . . . . .	155	
BESI DE SAINT-VAAST . . . . .	55	<ul style="list-style-type: none"> <li>Besi de Saint-Waast.</li> <li>— de Vath.</li> <li>— Vath.</li> <li>— Vaët ou Vahette.</li> <li>— Va.</li> <li>— Waet.</li> </ul>
BESI ESPEREN (ESPEREN). . . . .	145	
BERGAMOTE DUSSART (DUSSART). . . . .	167	
— FIÉVÉE . . . . .	85	Bergamote lucrative.
— FORTUNÉE. — <i>Voyez</i> FORTUNÉE. . . . .	79	
— LUCRATIVE. — <i>Voyez</i> BERGAMOTE FIÉ- VÉE. . . . .	85	
BEURRÉ AURORE. — <i>Voyez</i> BEURRÉ CAPIAUMONT . . . . .	87	
— BERCKMANS (BIVORT). . . . .	125	
— BRETONNEAU (ESPEREN). . . . .	15	
— BOSC (VAN MONS) . . . . .	165	
— CAPIAUMONT (CAPIAUMONT) . . . . .	87	<ul style="list-style-type: none"> <li>Beurré aurore.</li> <li>— Capiémont.</li> <li>— Capiomont.</li> </ul>
— D'AMANLIS (VAN MONS). . . . .	115	<ul style="list-style-type: none"> <li>Poire Hubard.</li> <li>— Kessoise.</li> </ul>
— — PANACHÉ . . . . .	117	Wilhelmine (Van Mons).

BEURRÉ DE CHAUMONTEL. — <i>Voyez</i> BEST DE CHAUMONTEL. . . . .	155	
— DE NOIRCHAIN. — <i>Voyez</i> BEURRÉ DE RANCE. . . . .	57	
— DE RANS. — <i>Voyez</i> BEURRÉ DE RANCE. . . . .	<i>ib.</i>	
— DE RANCE (HARDENPONT) . . . . .	<i>ib.</i>	} Beurré de Noirchain. — de Rans. — Épine (par erreur). — Rance. Hardenpont de printemps. Poire Tuerlinckx.
— TUERLINCKX. . . . .	99	
BONNE CHARLOTTE (BIVORT). . . . .	125	
BONNE DE MALINES. — <i>Voyez</i> COLMAR NELIS . . . . .	95	
BON GUSTAVE (BERCKMANS). . . . .	155	
BOUVIER BOURGMESTRE (BOUVIER) . . . . .	55	
CALEBASSE BOSCH (VAN MONS) . . . . .	165	} Beurré Bosch (par erreur).
— D'ÉTÉ (ESPEREN). . . . .	15	
CASSANTE DE MARS (ESPEREN) . . . . .	159	
CHARTREUSE . . . . .	75	} Admirable des Chartreux. Poire monstre. Teton de Vénus.
COLMAR D'ARENBERG (VAN MONS). . . . .	109	
— NELIS (NELIS) . . . . .	95	} Bonne de Malines. Nelis d'hiver.
— SOUVERAIN. — <i>Voyez</i> PASSE-COLMAR . . . . .	41	
COMTE DE FLANDRES (VAN MONS). . . . .	49	
CUMBERLAND (VAN MONS). . . . .	171	
DELAVAUT (VAN MONS). . . . .	51	
DELPierre (DELPierre). . . . .	5	} Beurré Delpierre.
DE ROCHECHOUART. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS . . . . .	77	
DÉSIRÉE VAN MONS (VAN MONS) . . . . .	27	
DEUX SOEURS (ESPEREN) . . . . .	111	
DOCTEUR BOUVIER (VAN MONS). . . . .	55	
DONES (VAN MONS) . . . . .	81	
DOUBLE ROUSSELET (ESPEREN) . . . . .	119	
DOYENNÉ D'AUTOMNE. <i>Voyez</i> SEIGNEUR ESPEREN. . . . .	1	
— SENTELET (VAN MONS) . . . . .	25	

DUC DE BORDEAUX. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS. . . . .	77	
DUC DE BRABANT (VAN MONS) . . . . .	5	
DUMAS. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS . . . . .	77	
DUMAS DE ROCHEFORT. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS. . . . .	<i>ib.</i>	
ÉMILE D'HEYST (ESPEREN) . . . . .	121	
ÉPINE DU ROCHOIS OU DU ROCHOIR. — <i>Voyez</i> BELLE ÉPINE DUMAS . . . . .	77	
ESPÉRINE (VAN MONS). . . . .	97	
FONDANTE DE MALINES (ESPEREN). . . . .	45	
FONDANTE DE NOEL (ESPEREN) . . . . .	55	} Belle après Noël. Belle de Noël.
FORTUNÉE (PARMENTIER) . . . . .	79	
GROSSE CALEBASSE DU NORD. — <i>Voyez</i> VAN MARUM. . . . .	157	Bergamote Fortunée.
GRAND SOLEIL (ESPEREN). . . . .	115	
HARDENPONT DE PRINTEMPS. — <i>Voyez</i> BEURRE DE RANCE. . . . .	57	
HELIOTE DUNDAS (VAN MONS). . . . .	105	
HENRIETTE (BOUVIER) . . . . .	85	
IMPÉRATRICE. — <i>Voyez</i> PASSE-COLMAR . . . . .	41	
JOSÉPHINE DE MALINES (ESPEREN) . . . . .	31	
JUT-PEËR. . . . .	169	Poire Jutte.
LA JUIVE (ESPEREN). . . . .	7	
LAURE DE GLYMES (BIVORT) . . . . .	17	
LOUISE DE PRUSSE (VAN MONS). . . . .	101	
MILLOT DE NANCY (VAN MONS). . . . .	47	
MONSTRUEUSE DU NORD. — <i>Voyez</i> VAN MARUM. . . . .	157	
NELIS D'HIVER. — <i>Voyez</i> COLMAR NELIS . . . . .	95	
PASSE-COLMAR (HARDENPONT) . . . . .	41	} Ananas d'hiver. Colmar souverain. Impératrice. Passe-Colmar doré. — épineux. — gris. — nouveau. — ordinaire. Souverain d'hiver.

PIE IX ( <i>Pio nono</i> ) (BIVORT). . . . .	105	
POIRE HUBARD. — <i>Voyez</i> BEURRÉ D'AMANLIS. . . . .	115	
— JUTTE. — <i>Voyez</i> JUT-PEER . . . . .	169	
— KESSOISE. — <i>Voyez</i> BEURRÉ D'AMANLIS. . . . .	115	
— MONSTRE. — <i>Voyez</i> CHARTREUSE. . . . .	75	
PRÉVOST (BIVORT). . . . .	19	
PRINCESSE CHARLOTTE (ESPEREN). . . . .	151	
REINE DES PAYS-BAS (VAN MONS). . . . .	161	
ROUSSELET JAMAIN (BOUVIER) . . . . .	21	
SAINT-GERMAIN (VAN MONS) . . . . .	25	
SAINT-MICHEL ARCHANGE. . . . .	149	
SEIGNEUR (ESPEREN). . . . .	1	Doyenné d'automne.
SOUVERAIN D'HIVER. — <i>Voyez</i> PASSE-COLMAR . . . . .	41	
SUZETTE DE BAVAY (ESPEREN) . . . . .	141	
TETON DE VÉNUS. — <i>Voyez</i> CHARTREUSE. . . . .	75	
TRIOMPHE DE HASSELT. — <i>Voyez</i> VAN MARUM . . . . .	157	
TUERLINCKX. . . . .	99	Beurré Tuerlinckx.
		Grosse Calebasse du nord.
VAN MARUM (VAN MONS). . . . .	157	Monstrueuse du nord.
		Triomphe de Hasselt.
WILHELMINE (VAN MONS). — <i>Voyez</i> BEURRÉ D'AMANLIS. . . . .	115	

POMMIERS.

CALVILLE BLANC A COTES . . . . .	69	
CULOTTE SUISSE. . . . .	129	Sickler.
— — (VAN MONS). . . . .	151	
EMPEREUR ALEXANDRE. . . . .	9	Aporta.
		Grand Alexandre.
		Gros Alexandre.
REINETTE GRISE DU CANADA . . . . .	71	

PRUNIERS.

BELLE DE LOUVAIN (VAN MONS) . . . . .	65
DE WATERLOO. . . . .	137

DRAP D'OR (ESPEREN) . . . . .	67	
GOUTTE D'OR (COE). . . . .	11	<i>Golden drop plum.</i>

VIGNES.

DE LA PALESTINE . . . . .	127	De la Terre promise.
MALVOISIE VAN PUYVELDE . . . . .	145	

FIN DE LA TABLE.